

Récemment on a supprimé l'intervention du papier: on fait directement passer la pâte de bois sur une toile métallique cannelée et l'on forme ainsi immédiatement des rubans très minces qui, de la toile cannelée, vont directement sur la machine à donner la torsion pour être transformés en fils très réguliers et n'importe de quelle longueur.

Les fils de fibre de bois manufacturés ainsi portent les noms de "xyloïne, de silvaline et de licella"; on les classe en numéros comme les autres fils usuels.

Leur résistance dynamométrique à l'état sec, en prenant pour base celle des fils de jute égale à 100, est de 55 environ; celle des fils de coton, dans les mêmes conditions, est de 135. Il y a donc une marge considérable en faveur du jute et du coton.

Mais, peut-être, le perfectionnement des moyens de fabrication augmentera-t-il cette résistance; d'ailleurs il ne s'agit là que d'une matière destinée à entrer en mélange, par exemple, avec le coton et c'est une sorte de résistance moyenne qu'il faut considérer.

On a fait, dans un ordre d'idées analogue, des essais-mains satisfaisants en intercalant des fils de pâte de bois avec des fils de chanvre; les tissus mixtes ainsi obtenus peuvent être très bien lavés, teints, et imprimés; en séchant, le fil de pâte de bois affaiblit par le mouillage reprend toute sa résistance.

Il y a déjà des usines qui se livrent à cette fabrication en Allemagne, en Espagne et en Hollande, prochainement, paraît-il, il y en aura une en France:

LES TAPIS ET TISSUS CHAUFFANTS

On parle beaucoup depuis quelque temps des tapis chauffants: il va sans dire que le chauffage y est assuré électriquement, et suivant le principe général que nous avons eu occasion d'indiquer quand nous avons longuement parlé ici du chauffage électrique.

Dans l'épaisseur du tissu, que ce soit un tapis, une étoffe quelconque, sont logés des fils métalliques très fins, où l'on fait passer un courant électrique; ils s'échauffent sous le passage de ce courant, et, bien entendu, ils sont suffisamment isolés pour qu'il n'y ait pas de danger qu'ils communiquent le feu au tissu dans lequel ils sont logés.

La nouvelle installation de Geo. H. Hees, Son & Co., pour la fabrication des Rideaux Bobbinet et de Mousselines, qu'ils ont établie il y a une couple d'années, avec une superficie triple de ce qu'elle était à l'origine, continue à se développer. Leurs marchandises sont devenues très populaires et ce sont des articles qu'on peut mettre en stock en toute sécurité vu qu'elles ne passent jamais de mode et qu'elles sont très profitables aux détailliers.

LA RAMIE

On a beaucoup parlé depuis quelques années de la ramie cette plante textile que l'on a essayé d'acclimater en maints endroits, qui se vend sous des formes si différentes et qui reste si souvent ignorée.

La ramie, soit seule, soit mêlée à la soie, à la laine, au coton, sert à la confection d'un grand nombre d'articles, et ce nombre va en augmentant d'année en année.

Rappelons au hasard: tissus pour vêtements et ameublement, peluches et velours, portières, nappes, mouchoirs, linge de corps, draps, châles, passementeries, fils à tricoter, fils à coudre; enfin, des articles de fantaisie les plus variés.

Parmi les applications industrielles, les plus nouvelles de la ramie, il y a lieu de mentionner les manchons pour becs à incandescence (becs Auer et similaires). On assure, d'ailleurs, que ce nouveau débouché est considérable.

En Europe, la vente des produits de la ramie est considérable, mais ce produit se vend fort rarement sous son nom.

En Allemagne, par exemple, la consommation industrielle de la ramie est, quelque fois difficile à suivre, car certains industriels n'avouent pas qu'ils emploient de la ramie et la vendent sous des noms de fantaisie.

La culture et l'utilisation de la ramie en Chine datent des temps les plus anciens; l'exportation se fait en partie sous forme de fibre, désignée le plus souvent comme "chanvre" sans autre qualificatif, en partie sous forme de tissus connus sous plusieurs noms dont le courant est "grass linen" (anglais: toile d'herbe). Sous le nom de "toile d'ortie", des tissus de ramie semblent être venus en Europe il y a plusieurs siècles, en même temps que des tissus de soie et sans qu'on en ait jamais connu l'origine botanique.

La consommation industrielle de la ramie en Europe a lieu principalement en Angleterre, en France et en Allemagne.

Pour ce qui est de l'Allemagne, les statistiques nous renseignent à partir de 1900; l'importation a été de 660 tonnes en 1900, d'une valeur de 422,000 marks et de 605 tonnes en 1901. La ramie importée en Allemagne provient entièrement de la Chine. La réexportation en fibre brute est insignifiante; ainsi, en 1901, l'Allemagne en a exporté 27,6 tonnes seulement, dont 13,9 en Grande Bretagne et 11,7 en Suisse. La manufacture de ramie en Allemagne semble s'étendre. Dans les sept premiers mois de 1902, il a été importé plus de matière première que dans l'année précédente toute entière. La plus forte filature de ramie allemande est celle d'Emmendingen, dans le duché de Bade, comprenant environ 8.000 broches; elle s'est développée très régulièrement depuis sept ans, en distribuant des dividendes de 5 et 7 p. c.

Pour le Genre, la Qualité, l'Assortiment et la Valeur,

— NOS LIGNES DE —

Chiffons, Nets, Dentelles, Allovers et Broderies ne sont pas surpassées.

Il est de l'intérêt de tout acheteur de voir nos lignes avant de compléter ses achats,

Nos représentant sont actuellement en route pour notre ville.

CANADA VEILING CO.
93 York Street, - - - TORONTO.

